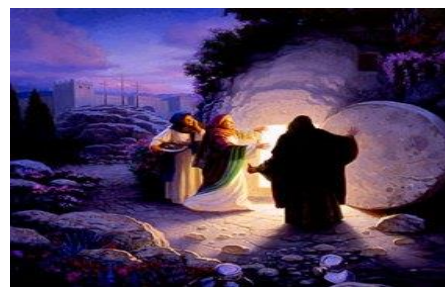


«Vous, soyez sans crainte! ... Il est ressuscité, comme il l'avait dit.» (Mt 28, 5-6)

Ces paroles de l'ange aux vaillantes femmes, au matin de Pâques, ont une résonance particulière en ce moment où notre monde est secoué par la pandémie du COVID 19. Cette assurance et cette Bonne Nouvelle nous rejoignent avec un écho tout renouvelé.



Confinés, craintifs, découragés et peut-être même désespérés, certaines réflexions ont d'ailleurs souhaité que la date de Pâques puisse être reporté à la fin de la crise. Et pourtant, nous avons là une opportunité de vivre une expérience unique à la manière des premiers disciples : ils étaient confinés au Cénacle par peur des représailles, dans un sentiment d'impuissance totale; peut-être aussi accablés de remords; triste et même sans espérance au point où certains retournaient dans leur village. C'est là que le Ressuscité les a rejoint.



Libérés de ce qui pourrait constituer, dans une certaine mesure, une sorte d'«addiction» aux rituels ordinaires et habituels, puissions-nous redécouvrir leurs vrais sens et refaire en profondeur l'expérience de la rencontre avec Christ-Ressuscité là où nous sommes, puis que c'est là qu'il nous rejoint pour apaiser nos cœurs avec le baume de sa parole et nous apporter la joie de sa présence.

«Vite, elles quittèrent le tombeau, remplies à la fois de **crainte** et d'une **grande joie...**» (Mt 28, 8) Puissions-nous, en ce temps, trouver notre joie en Lui; «cette joie que rien, pas même la mort, ne saurait nous ravir.»(Bénédition solennelle de Pâques). Une joie intérieure, à redécouvrir au-delà des réjouissances extérieures et populaires.

«Soyez sans crainte, allez dire à **mes frères...**» (Mt 28, 10). Malgré leurs défaillances et leurs reniements, le Ressuscité appelle ses disciples ses frères! Étonnante et insondable miséricorde. Puisse-t-il nous entraîner, en ce temps de dépouillement, à rechercher ce qui nous unit, ce qui élève l'être humain; à privilégier ce qui révèle l'amour et libère des chaînes de la haine, de la colère, du pessimisme; à une véritable conversion.

Enfin, le confinement des premiers disciples n'était pas sans fin. Remplis de paix, de joie et du don de l'Esprit de la part du Ressuscité, ce confinement a été le point de départ de leur dynamisme missionnaire que rien n'a pu arrêter. Au sortir de cette crise, puissions-nous, à notre tour, retrouver notre enthousiasme comme disciples-missionnaires dont le Seigneur a besoin pour notre temps, joyeux de partager ce que nous aurons expérimenté et qui nous a fait grandir dans la foi, l'amour et l'espérance.

À toutes et à tous, Paix et Joie du Christ-Ressuscité.

JOYEUSES PÂQUES.



Augustin Kasongo Milamba, C.S.Sp.